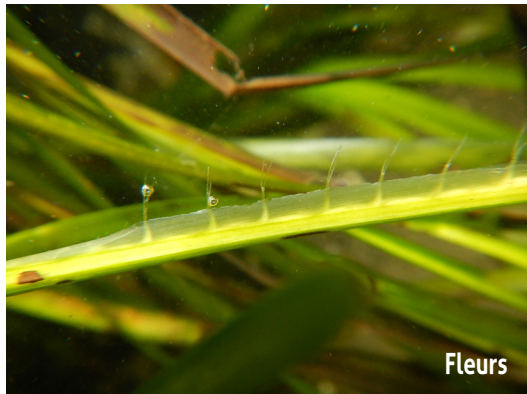


Une plante si particulière

La zostère marine fait face à un a priori négatif, on l'assimile trop souvent aux algues vertes nuisibles. Or c'est tout l'inverse, c'est une plante marine à graines et à fleurs avec de longues feuilles et des racines, ancrées dans le sol, fixées sur des rhizomes (tiges souterraines).



Graines



Fleurs

Elle se développe là où peu de plantes s'aventurent habituellement et tolère une submersion continue dans l'eau de mer. Dans leur quête de lumière en eaux profondes, les plants de zostère peuvent atteindre jusqu'à 2 m de long.

Sa couleur verte révèle la présence de chlorophylle qui lui permet de réaliser la photosynthèse. Cette plante est un puits de carbone très efficace, ainsi en absorbant et captant le CO₂ elle atténue l'acidification de l'eau et produit abondamment de l'oxygène dont nous avons tous besoin pour respirer. C'est le poumon vert du Saint-Laurent!

Un coup de pouce pour les herbiers


Depuis sa création en 2000, l'équipe du Comité ZIP a développé une expertise unique en milieu côtier et marin. L'une de ses missions est de promouvoir la réhabilitation des milieux perturbés en restaurant des habitats naturels côtiers.



En 2014, le Comité ZIP a offert un nouvel essor à un herbier fortement dégradé dans la baie de Mitis et dont la recolonisation naturelle était laborieuse. Des plants de zostère ont été transplantés avec succès à partir d'un banc donneur à Rimouski.



Des travaux du même type sont prévus en 2017 et 2018 dans l'anse de Pointe-au-Père.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter notre site internet ou nous suivre sur 

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



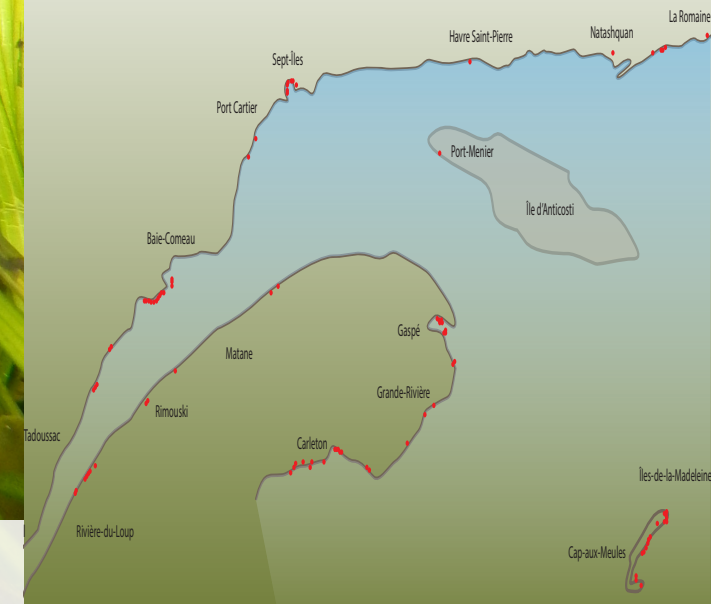
L'herbier de zostère marine


Où trouve-t-on les herbiers de zostère ?

Au Québec, les herbiers de zostère s'étendent à faible profondeur, à moins de deux mètres et colonisent les littoraux salés ou saumâtres avec des conditions environnementales bien spécifiques : des courants modérés, un substrat meuble et une eau presque transparente puisque la plante peut être affectée par le manque de lumière.

Ces prairies luxuriantes sous-marines sont réparties le long des côtes du Saint-Laurent, à partir de l'estuaire maritime jusque dans le golfe et dans la Baie-des-Chaleurs.

Puisqu'elles sont très précieuses pour maintenir en santé l'ensemble de l'écosystème et notamment l'habitat du poisson, la Loi sur les pêches au Canada les protège contre toute intervention qui pourrait les mettre en péril.



Légende
 Herbier de zostère

0 37.5 75 150 Km

Réalisation: Comité ZIP Sud-de-l'estuaire, 2017
Source: SIGHAP

Comité
ZIP
du Sud-de-l'Estuaire

1

Ces forêts sous-marines abritent une biodiversité très riche, en servant de pouponnière, de cachette, de garde-manger et de frayère pour de nombreuses espèces de poissons, crustacés et mollusques.



Crédit photo : Hans-Frédéric Ellefsen



Crédit photo : Jean-François Lussier

Grâce à sa forte productivité, les herbiers constituent aussi la base de la chaîne alimentaire du Saint-Laurent et les apports nutritionnels y sont comparables à ceux des terres arables et des forêts tropicales les plus riches du globe.

2

L'action mécanique des feuilles de zostère joue le rôle d'un coussin pour les berges, l'herbier agit alors comme un récif en réduisant l'énergie des vagues tandis que le système racinaire étendu piège les particules en suspension et aide à stabiliser les sédiments.

Le tout permet ainsi de prévenir l'érosion du littoral.

3



Crédit photo : Denis Roy

Les herbiers accueillent de nombreux oiseaux aquatiques qui s'en servent comme lieux de nourrissage, en profitant de la profusion des poissons et des petits invertébrés qui s'y développent. Les bernaches savourent les feuilles de zostère lui offrant une alimentation nutritive et très énergétique.

4

Les herbiers qui évoluent constamment sont très vulnérables aux altérations causées par les activités humaines. Les pollutions diffuses, les pesticides utilisés en agriculture qui sont drainés par les rivières dans le fleuve, ainsi que nos rejets d'eaux usées contribuent à la régression de ces habitats naturels.

5

À partir de micro-organismes comme le zooplancton qui attire des petits prédateurs jusqu'aux prédateurs de plus en plus grands comme les phoques qui rôdent à proximité, tous profitent des bienfaits de cet habitat.



Crédit photo : François Hazel

